

# Chapitre 4

---

## Attention à la dérive

---

(Hé 2.1-4)

<sup>1</sup> *C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles.*

<sup>2</sup> *Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution,*

<sup>3</sup> *comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, <sup>4</sup> Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint - Esprit distribués selon sa volonté.<sup>1</sup>*

Cinq fois dans son épître, l'auteur, après un développement doctrinal, émet un avertissement pour ses lecteurs<sup>2</sup>. Aujourd'hui nous verrons le premier avertissement. Il ne s'agit pas d'un petit avertissement que l'on peut prendre à la légère, mais d'une admonestation solennelle. Ce paragraphe est lié avec le développement doctrinal du chapitre 1 où l'on retrouve deux contrastes. En ouverture, l'auteur s'était reporté

---

<sup>1</sup> Ce sermon a été originellement prêché le 27 avril 2008 à l'Église évangélique de Saint-Jérôme.

<sup>2</sup> Ces avertissements sont les suivants : 2.1-4 : négliger la Parole ; 3.7-19 : endurcir son cœur ; 5.11-6.3 : demeurer dans l'immaturation spirituelle ; 10.26-31 : apostasier ; 12.15-17 : être réprouvé. La progression est frappante.

aux deux alliances en parlant des jours d'autrefois où Dieu avait parlé et des derniers jours – maintenant – où Dieu a parlé une dernière fois en son Fils. Au chapitre 2, l'auteur reprend ce contraste en parlant à nouveau des deux alliances. C'est également au chapitre 2 que nous comprenons où l'auteur voulait en venir avec l'autre contraste : la supériorité de Jésus sur les anges. Les anges furent des médiateurs sous l'Ancienne Alliance, si donc la négligence envers ce qu'ils annonçaient fut punie, à combien plus forte raison la négligence envers ce que le Fils a dit, lui qui est nettement supérieur aux anges, sera-t-elle encore plus sévèrement punie ?

Dans l'ordre, nous verrons premièrement le danger auquel font face les lecteurs (v. 1). Deuxièmement, nous examinerons la comparaison que l'auteur fait avec l'Ancienne Alliance (v. 2). Et finalement, nous verrons les conséquences de négliger la Nouvelle Alliance (v. 3-4).

### **1. Le danger (v. 1)**

L'avertissement est le suivant : « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. » Il y a un réel danger d'être emporté loin des choses que nous avons entendues, c'est-à-dire de la foi, de la Parole de Dieu, de l'obéissance aux commandements, de l'Église, de l'Évangile, etc., si nous n'y sommes pas solidement attachés. À cause de la prédication d'une doctrine chère aux protestants, l'assurance du salut, certains sont malheureusement devenus présomptueux : « La persévérance finale est assurée, le salut ne se perd pas, je n'ai donc pas en m'en faire, je peux vivre comme je l'entends sans craindre. » Ce genre d'attitude démontre une mauvaise compréhension de la doctrine de l'assurance du salut. Bien que le salut que nous avons en Jésus-Christ soit éternel, il ne requiert pas moins la persévérance des croyants.

Nous pouvons être éloignés du Seigneur et, malheureusement, parfois nous le sommes. Le verbe *pararre, w, pararreō*, signifie être emporté ou entraîné. Dans la littérature grecque, il est parfois utilisé pour décrire une rivière qui sort de son lit, elle ne reste plus dans son chemin, mais en débordant elle se répand et cause de grands dommages. Le verbe est aussi utilisé pour parler d'une bague qui glisse d'un doigt. Cela est subtil et, avant que le propriétaire ne s'en rende compte, il a perdu son précieux bijou. On employait également ce

mot concernant les navires qui partaient à la dérive et qui souvent faisaient naufrage<sup>3</sup>. À la lumière de l'emploi de ce verbe, nous pouvons dire que d'être emporté loin de la foi est quelque chose qui arrive lentement, progressivement et subtilement et qui parfois peut-être irrémédiable.

Une question exégétique s'impose : est-ce que l'auteur décrit le danger de s'éloigner ou d'être emporté ? Autrement dit, ceux qui sont emportés loin de la foi sont-ils actifs ou passifs ? Le verbe est bel et bien conjugué à la voix passive, cependant le contexte démontre que l'éloignement en question est le résultat d'une négligence volontaire. C'est donc passivement et activement que nous risquons d'être éloignés. Passivement parce qu'il y a tant de forces qui agissent pour nous éloigner du Seigneur : le diable, les persécutions, toutes nos attentes frustrées et nos déceptions dans la vie chrétienne, les épreuves et la séduction du monde. Activement parce que notre propre péché, notre paresse, notre négligence, notre endurcissement contribuent à nous éloigner des choses que nous avons entendues. Dans la parabole du semeur (Mt 13), Jésus nous donne trois exemples d'éloignement de la Parole, passif et actif. Il y a le malin qui vole la semence lorsqu'une personne ne la comprend pas ou ne s'en soucie pas... Il y a le monde qui étouffe la croissance de la Parole dans nos vies. Finalement, il y a le manque de persévérance qui empêche la fructification de la Parole chez celui qui l'a reçue.

Heureusement, la Parole du Seigneur nous indique ce que nous devons faire pour éviter d'être emportés dans le courant. « Nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues. » L'adverbe « d'autant plus », qui est un superlatif dans le grec, a le sens de « extrêmement ». C'est d'une manière extrême, rigoureuse, définitive qu'il faut s'attacher à la Parole pour ne pas être entraîné loin d'elle. Le verbe attacher, *prose, cw, prosechō*, est lui aussi parfois employé dans un contexte nautique pour parler des bateaux qui reviennent au port et sont attachés au quai pour empêcher qu'ils dérivent<sup>4</sup>. Dans l'action de ce verbe, l'entendement et la volonté sont impliqués. C'est d'abord mentalement qu'il faut s'attacher à la Parole : il faut la lire, l'écouter, la mémoriser, l'étudier. Mais il faut que cet attachement débouche sur un engagement de la volonté et des actions renouvelées : il faut

---

<sup>3</sup> Pour tous ces emplois cf. LEKGNT, p. 518.

<sup>4</sup> Bailly.

obéir, mettre en pratique, conformer nos comportements, nos attitudes et nos valeurs à la Parole de Dieu.

## 2. La négligence envers l'Ancienne Alliance (v. 2)

Au verset 2 nous lisons : « Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution... » Pourquoi l'auteur parle-t-il d'une parole annoncée par des anges ? Ceux-ci avaient été les médiateurs que Dieu avait utilisés dans l'Ancienne Alliance pour se révéler et en particulier pour révéler sa Loi. C'est ce que Paul et Étienne affirment : « Vous qui avez reçu la loi d'après des commandements d'anges, et qui ne l'avez point gardée ! (Ac 7.53) » « Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. (Ga 3.19) » Il est fort probable que Paul et Étienne se basent sur Deutéronome 33.2 pour faire une telle déclaration : « L'Éternel est venu du Sinäi, Il s'est levé sur eux de Séir, Il a resplendi de la montagne de Paran, Et il est sorti du milieu des saintes myriades: Il leur a de sa droite envoyé le feu de la loi. » La Septante a un texte un peu différent; elle précise qu'à la droite de Dieu il y avait des anges avec lui lorsqu'il a donné la Loi.

L'auteur d'Hébreux, fidèle à cette tradition maintenant biblique, déclare lui aussi que ce fut des anges qui annoncèrent les paroles de la première alliance. L'expression *evge, neto be, baios*, *egeneto bebaios*, que Louis Segond a rendu par « a eu son effet », est un adjectif qualifiant la parole qui est sortie de la bouche des anges. Cette parole était certaine. Dans le monde du commerce, l'adjectif *bebaios* avait le sens d'une garantie et connotait une valeur juridique, légale ou officielle<sup>5</sup>.

L'auteur ne se contente pas de dire que la parole des anges était garantie, mais il prouve son point : « Les sanctions qui ont atteint les transgresseurs de la loi en fournissent la preuve<sup>6</sup>. » Toute transgression et toute désobéissance reçurent un juste salaire. Je trouve le mot désobéissance particulièrement intéressant en grec. Le mot *parakoh*, *parakoē* est composé de la préposition *para* qui signifie à côté, et du verbe *akouō* qui signifie écouter.

<sup>5</sup> TDNT.

<sup>6</sup> Samuel Bénétreau, *L'Épître aux Hébreux*, tome 1, Vaux-sur-Seine, Edifac, 1989, 2 tomes, p. 99.

Ensemble, ces deux mots donnent littéralement entendre à côté<sup>7</sup>; autrement dit, être à côté de la traque, ou être dans le champ. Cependant, dans le contexte actuel, le mot désobéissance implique aussi la volonté; il s'agit donc d'un mauvais vouloir. Ajoutons qu'une mauvaise volonté vient souvent d'une mauvaise compréhension. Sous l'Ancienne Alliance, des personnes furent punies parce qu'elles avaient mal compris la Loi de Dieu et que par conséquent elles avaient désobéi. Cela s'applique également à nous : une erreur doctrinale peut nous mener vers une désobéissance qui nous éloignera du Seigneur. L'hétérodoxie engendre la dérive et l'hérésie engendre l'apostasie.

L'Ancien Testament ne manque pas d'exemples où lorsque la parole des anges ne fut pas suivie, une juste rétribution fut encourue. L'exemple de la femme de Lot en est un tragique. Les anges avaient dit : « Sauve -toi, pour ta vie; ne regarde pas derrière toi, et ne t'arrête pas dans toute la plaine; sauve -toi vers la montagne, de peur que tu ne périsses. (Gn 19.17) » Mais la femme de Lot n'obéit pas à leurs instructions : « La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel. (Gn 19.26) » Concernant les paroles de l'alliance déclarées par les anges, nous lisons : « Maudit soit celui qui n'accomplit point les paroles de cette loi, et qui ne les met point en pratique ! (Dt 26.27) » L'homme de Dieu qui devait aller prophétiser contre Jéroboam et revenir chez lui sans manger ou boire et prendre un autre chemin (1 R 13.8-9), reçu possiblement cet ordre par un ange (cf. 1 R 13.18), mais il ne s'en tint pas à l'ordre de l'Éternel et mourut dévoré par un lion (1 R 13.19-26). Est-ce que Zacharie ne fut pas rendu muet parce qu'il ne crut point les paroles de l'ange Gabriel ?

<sup>19</sup> L'ange lui répondit: Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu; j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. <sup>20</sup> Et voici, tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps. (Lc 1.19-20)

Toutes les fois qu'on désobéit à la Parole annoncée par des anges, il y eut de graves conséquences. Pourtant, ce n'était que des anges...

---

<sup>7</sup> Le verbe obéir (u`pakou , w, hupakouō) signifie littéralement entendre sous.

### 3. La négligence envers la Nouvelle Alliance (v. 3-4)

Aux versets 3 et 4 arrive la conclusion logique s'appliquant à la situation des lecteurs : « Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint -Esprit distribués selon sa volonté. » L'auteur emploie une argumentation *a minori ad maius*, c'est-à-dire du plus petit au plus grand, ou du moins grave au plus grave. Les anges sont inférieurs en tous points au Fils (Hé 1.5-14); néanmoins, leur parole était pleine d'autorité, jusqu'à punir de mort en cas de désobéissance. Maintenant, c'est quelqu'un d'un rang bien supérieur à celui des anges qui est venu nous parler; celui devant lequel les anges se prosternent. Qui oserait négliger sa Parole ? Pourtant, plusieurs le font. Comment pourront-ils échapper, si ceux qui ont désobéi aux anges ont moissonné un jugement qualifié de juste ? Les anges étaient des médiateurs sous l'Ancienne Alliance, mais maintenant une Nouvelle Alliance est apparue et Jésus est le nouveau Médiateur (Hé 8.6 ; 9.15 ; 12.24).

Remarquez que l'auteur ne dit pas que nous courrons un danger seulement si nous abandonnons le salut ou si nous devenons antichrétiens et antichrist. Il dit : « Comment échapperons-nous en *négligeant* un si grand salut ». Il est question de négligence, d'insouciance, de ne pas se sentir concerné, de délaisser. Il y a un parallélisme évident entre les verbes *avmele, w, ameleō* (négliger) et *prose, cw, prosechō* (s'attacher) au verset 1. La négligence du salut est le contraire de l'attachement ferme à la Parole du salut. Je vois trois catégories de personnes qui sont directement touchées par ce grave avertissement.

#### *Ceux qui rejettent l'Évangile*

La première catégorie ce sont les personnes qui ont clairement entendu l'Évangile, mais qui l'ont négligé. Jésus raconte une parabole dans laquelle il montre comment certaines personnes sont indifférentes à l'invitation de la bonne nouvelle. Il utilise le même verbe qu'au verset 3 pour décrire leur indifférence. « Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant: Dites aux conviés: Voici, j'ai préparé mon festin; mes boeufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces. Mais, sans *s'inquiéter de l'invitation*, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic (Mt 22.4-5) ». Lorsque le Fils de Dieu est venu sur terre, il

annonça l'Évangile et beaucoup crurent. Cependant, tous ne reçurent pas son message. Jésus lui-même déclara que ces gens-là seraient traités plus sévèrement que Sodome et Gomorrhe au jour du jugement (Mt 10.14 ; 11.20). Sodome et Gomorrhe furent visitées seulement par des anges, mais Israël fut visité par le Fils de Dieu. Concernant le jugement final, Jésus déclare que ceux qui auront entendu son Évangile et n'en auront rien fait, recevront une plus grande condamnation :

<sup>47</sup> Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. <sup>48</sup> Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. <sup>49</sup> Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé ? (Lc 12.47-49)

Vous connaissez sans doute des personnes qui ont été indifférentes à l'appel de l'Évangile et qui se sont même montrées négligentes devant les avertissements effroyables si elles rejetaient l'Évangile. Il n'y a rien de plus triste, de plus terrifiant, de plus funeste, sinistre et noir que de savoir que beaucoup de nos proches périront. Je crois même que Dieu, dans sa grâce, nous préserve de réaliser pleinement l'horreur de cette idée, autrement nous serions totalement dévastés et atterrés. Mais arrêtons-nous un instant devant la gravité de cette parole : « Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ». Comment échapperont-ils ? Nos frères, nos sœurs, nos enfants, nos parents, notre époux, notre épouse, nos amis, nos proches ? S'ils négligent d'écouter et d'obéir à la Parole du Seigneur, ils périront. Ils iront là où il y a des pleurs et des grincements de dents. Ils seront éternellement jetés dans l'obscurité des ténèbres. Ils n'obtiendront jamais de pardon ni de repos. Cette fois-ci, ce ne sont pas des anges qui ont parlé, c'est le Seigneur.

### ***Ceux qui s'éloignent du Seigneur***

La deuxième catégorie ce sont les professants qui sont devenus négligents. Concernant les Hébreux, l'erreur de révéler les anges plus que Jésus constituait une négligence grave du salut. Philip Hughes explique en quoi pouvait consister leur erreur : « (...) nous pouvons déduire que parmi les destinataires de la lettre, certains disaient en effet : « Nos pères ont reçu la Loi par des anges, nous avons reçu l'Évangile seulement par un homme », et ainsi ils

étaient enclins à suggérer que l'Évangile était inférieur à la Loi<sup>8</sup>. » Nous verrons un peu plus loin comment l'auteur répond à cette hérésie.

Nous supposons que les destinataires de l'épître étaient d'authentiques chrétiens. Si l'auteur les avertit qu'ils peuvent déchoir et être emportés loin des choses qu'ils ont entendues, c'est parce qu'il est possible pour d'authentiques chrétiens de s'éloigner de la sorte. La négligence envers le salut entraîne bien des maux qui auraient pu être évités. En devenant négligents, nous sombrons dans le péché, nous perdons notre joie et notre paix, nous devenons stériles, nous n'avons plus d'affection pour les choses spirituelles, nous faisons plusieurs compromis contre notre propre conscience et nous pouvons aller loin et aller longtemps dans cet éloignement et nous infliger inutilement bien des peines. Il y a un beau passage de notre confession de foi, la *Confession de foi baptiste de Londres de 1689*, qui décrit ce qui arrive aux vrais croyants lorsqu'ils s'éloignent :

Chez les vrais croyants, l'assurance du salut peut être ébranlée, diminuée ou temporairement perdue de diverses façons : s'ils négligent de la préserver, ou tombent dans quelque péché particulier qui blesse leur conscience et attriste l'Esprit, s'ils succombent à quelque tentation soudaine ou violente, si Dieu leur retire la lumière de sa face, et même permet que ceux qui le craignent marchent dans les ténèbres et n'aient pas de lumière. Cependant, ils ne sont jamais totalement privés de la semence de Dieu et de la vie de foi, de l'amour de Christ et des frères, d'une sincérité de cœur et de la conscience de leur devoir, grâce auxquels, par l'opération de l'Esprit, cette assurance peut, en temps voulu, être ranimée, et par lesquels, ils sont gardés d'un désespoir total même au milieu de leur perplexité (18.4)

Ce triste éloignement de la Parole de Dieu n'arrive pas seulement individuellement, mais aussi collectivement parfois. C'est le cas lorsqu'une Église néglige l'Écriture au profit d'autre chose. Historiquement, nous avons un formidable exemple dans celui de l'Église catholique romaine qui à certains moments de son histoire a complètement fait naufrage en dérivant loin de la Parole du Seigneur et du salut; au point où il est nécessaire de faire tomber le verdict d'apostasie sur certaines périodes de l'histoire du christianisme. Aujourd'hui, peut-être plus que jamais, le danger de délaissier la Parole du Seigneur guette les Églises, car il y a tant de pression de part et d'autre pour mettre cette Parole au rancart.

---

<sup>8</sup> Philip Hughes, *Hebrews*, p. 77.



### ***Ceux qui apostasient***

La troisième catégorie ce sont les apostats, c'est-à-dire des gens qui ont reçu l'Évangile et qui l'ont abandonné. Le thème de l'apostasie reviendra à quelques reprises dans l'Épître aux Hébreux. L'apostasie est l'expression ultime de la négligence. Comme le remarque un commentateur : « L'auteur ne dit pas « si nous rejetons », mais simplement « si nous négligeons »; cependant, le deuxième mène rapidement au premier<sup>9</sup>. » De même, le puritain William Secker déclare : « L'indifférence dans la religion, est le premier pas vers l'apostasie de la religion<sup>10</sup>. »

La différence entre un chrétien qui s'est éloigné et un apostat est celle entre une chute momentanée et une chute définitive. Cependant, aucune personne, lorsqu'elle néglige le salut, ne peut dire que sa chute est momentanée, car l'assurance finale du salut est pour ceux qui persévèrent. Autrement dit, qu'est-ce qui nous garantit que nous ne sommes pas des apostats lorsque nous avons été emportés loin des choses que nous avons entendues ? Absolument rien ! Nous ne pouvons donc pas négliger le salut tout en nous disant que nous n'avons rien à craindre étant donné que nous sommes sauvés. La Bible présente toujours l'assurance du salut sur la base de la persévérance :

Mt 24:13 Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.

Lc 21:17-19 <sup>17</sup> Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. <sup>18</sup> Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête; <sup>19</sup> par votre persévérance vous sauverez vos âmes.

1 Co 15:1-2 <sup>1</sup> Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, <sup>2</sup> et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain.

2 Tm 2:12 Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui; si nous le renions, lui aussi nous reniera.

Hé 10:36-39 <sup>36</sup> Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. <sup>37</sup> Encore un peu, un peu de temps: celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. <sup>38</sup> Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. <sup>39</sup> Nous, nous ne

---

<sup>99</sup> Thomas Hewitt, *The Epistle to the Hebrews*, TNTC, Grand Rapids, Eerdmans, 1960, p. 63.

<sup>10</sup> I.D.E. Thomas (ed.), *A Puritan Golden Treasury*, Carlisle, The Banner of Truth Trust, 1977, p. 20.

sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.

Ceux qui ont tourné le dos à Christ et à l'Évangile pour retourner au judaïsme ou dans le monde ne subsisteront pas, car ils se sont détournés du salut. Peut-on subsister en abandonnant un si grand salut ? Prenons garde que par nos négligences nous finissions par abandonner le salut.

### ***La garantie***

Comment l'auteur peut-il être certain de ce qu'il affirme ? Et si c'était lui qui était dans l'erreur ? Et si nous nous étions fait tromper ? Les Hébreux, et nous-mêmes, sommes en bon droit de nous poser cette question, n'est-ce pas ? Comment être certains que cette Parole que nous avons crue est la vérité ? Concernant la Loi, l'auteur avait écrit que celle-ci avait reçu le sceau d'une garantie légale. Il emploie le même mot concernant l'Évangile, celui-ci a été confirmé (evbebaiw, qh, *ebelaiōthē*); l'Évangile a lui aussi reçu le sceau officiel de la garantie. Premièrement en ce que c'est le Seigneur lui-même qui l'a d'abord annoncé (Mc 1.14 ; Lc 4.18-21); lui qui est supérieur aux anges. Si la Loi était fiable, combien plus l'Évangile ? Car « contrairement à la Loi dont la médiation fut faite par la parole de la bouche, l'Évangile reçut la médiation par la Parole faite chair<sup>11</sup>. »

Ce même Évangile a été par la suite confirmé par des témoins. Notre foi repose entièrement sur le message que nous ont rendu ces témoins :

<sup>1</sup> Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, - <sup>2</sup> car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, - <sup>3</sup> ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus -Christ. (1 Jn 1.1-3)

Pour montrer la fiabilité de ces témoins, choisis par Jésus lui-même (Jn 15.16), Dieu a ajouté son propre témoignage au leur. Le verbe sunepimarture, w, *sunepimartureō* du verset 4, signifie littéralement témoigner avec. Dieu a témoigné avec les apôtres en

---

<sup>11</sup> Philip Hughes, *Hebrews*, p. 76.

confirmant la validité de leur témoignage « par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté ». Plus loin dans son épître, l'auteur parlera de la fin des témoins qui ont, les premiers, annoncé cette Parole (Hé 13.7). Le mot témoin en grec est le mot μαρτυροί, *marturos*, qui a donné le mot martyr en français. Les témoins sont allés jusqu'à mourir martyrs pour attester la vérité. Telle a été la fin de leur vie pour nous annoncer la Parole. Que voulez-vous de plus comme garantie : le Seigneur lui-même a annoncé le message et les témoins oculaires nous ont attesté le même message. Dieu a approuvé leur parole par des miracles, et ces martyrs sont allés au plus loin qu'un homme puisse possiblement aller pour affirmer la vérité : ils sont morts dans d'atroces souffrances parce qu'ils confessaient l'Évangile. Je ne sais pas pour vous, mais moi je crois ce témoignage et je le prends extrêmement au sérieux. Oh, que Dieu me garde de le négliger afin que je ne sois pas emporté loin de cet Évangile !

## **CONCLUSION**

Terminons en mentionnant quelques remarques pertinentes que l'on peut déduire de ce passage concernant l'apostolat. Premièrement, ce passage fournit pratiquement la preuve que ni Paul ni l'un des douze n'est l'auteur. Ce dernier se place dans la catégorie de ceux qui ont reçu l'Évangile par les premiers témoins, tandis que Paul insiste en disant qu'il ne l'a « ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ (Ga 1.12) ». L'auteur est dans la catégorie de Luc qui a composé un récit « suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole (Lc 1.2) ».

Deuxièmement, ce passage est un argument en faveur du cessationisme. L'apostolat n'était pas un don et un office qui allait avoir une succession, il a cessé. L'auteur fait une distinction évidente entre les témoins autorisés de Dieu et les autres croyants. L'apostolat était une fonction avec une valeur juridique. L'envoyé (l'apôtre) représentait Christ sur terre et il avait une autorité pour parler en son nom (Mt 16.19). Cette notion juridique est présente dans notre texte d'Hébreux au verset 3 : l'Évangile « nous a été confirmé », c'est-à-dire garantie (βεβαιόω, *bebaioō*), par les apôtres. Aucune autre personne après eux n'a reçu cette autorité, d'une part parce que Christ n'a pas choisi de nouveaux mandataires (Ac 1.8) et

